



Centre Régional AGRHYMET



Bulletin mensuel - Mai 2018

Situation de la campagne agropastorale au 31 Mai 2018

I. Situation météorologique

Front Inter Tropical

Le Front inter Tropical a connu une remontée significative entre la première et la troisième décade de mai surtout au Centre et à l'Est du Sahel (Mali, Niger et Tchad). A la première décade de juin, il se positionne suivant un axe : Extrême-Sud Sénégal, Sud-ouest et Centre Mali, limite Nord de la bande agricole du Niger et Centre Tchad. Cette position sur l'extrême Sud du Sénégal n'a pas favorisé l'occurrence des précipitations sur les pays de la façade Est de l'Océan Atlantique entraînant aussi des déficits pluviométriques prolongés dans la zone Sud du pays.

Précipitation

Le mois de mai a été caractérisé par des cumuls pluviométriques de 10 à 50 mm dans plusieurs localités de la zone sahélienne et par des cumuls supérieurs à 100 mm dans la zone soudanienne et sur les pays du Golfe de Guinée. Le cumul mensuel de mai, comparé à de la normale 1981-2010 montre d'importants déficits (entre 60 et 170 mm) dans les pays Ouest et Centre du Golfe de Guinée (Guinée, le Liberia, la Sierra Léone et le Nord-est de la cote d'Ivoire) et des excédents de 20 à 100mm au Sud-est du Burkina Faso et du Tchad et au centre du Nigéria (figure 1).

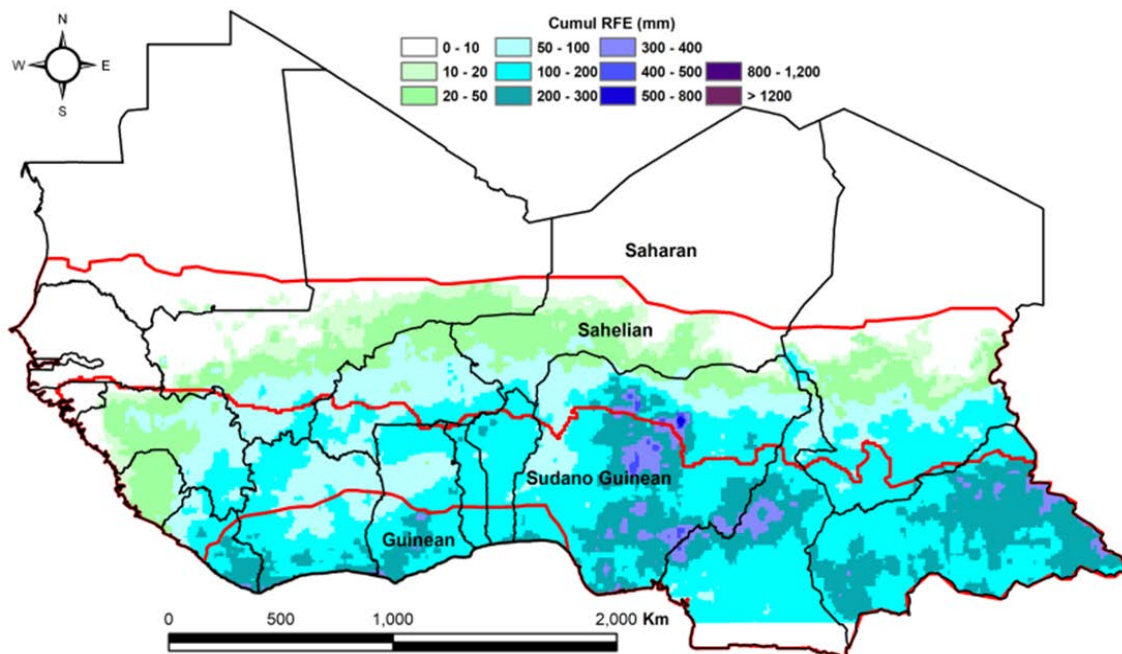


Figure 1 : Cumul de pluie mensuel estimé (Mai 2018)

II. Situation hydrologique

La situation hydrologique du mois de mai a été marquée par des étiages sévères, notamment dans les bassins du Niger et du Sénégal. Des niveaux d'écoulements exceptionnellement bas ont été observés. Dans le bassin du Niger moyen, à la station de Niamey, le débit était descendu jusqu'à 14 m³/s frôlant la situation de 1985 où le fleuve avait, de mémoire d'homme, cessé de couler. La saison des pluies tarde à démarrer. Cette situation avait exercé une forte pression sur la disponibilité des ressources en eau pour satisfaire les divers besoins en eau, notamment au niveau du barrage de Manantali dans le bassin du Sénégal, le soutien aux cultures dans le Delta intérieur du fleuve Niger, la satisfaction des besoins en eau des populations au niveau du Niger moyen à Niamey. Toutefois, à la suite des précipitations enregistrées (aussi bien dans la zone de Niamey que de ses affluents de la rive droite), au cours de la troisième décennie de mai, la situation s'est améliorée avec un volume mensuel écoulé de 57 millions de m³, mais tout en restant déficitaire de 81% par rapport à l'année précédente.

Quant au plan d'eau du barrage de Sélingué au Mali, il a poursuivi sa baisse au cours du mois en atteignant une cote moyenne de 344.8 m. Cette cote est proche de celle de l'année 2017, mais légèrement en hausse par rapport à la cote moyenne de la période 1981-2010 qui est de 343.9 m. Il convient de noter que cette baisse du niveau du barrage a atteint une cote inférieure à la cote normale d'exploitation du barrage qui est de 349 m.

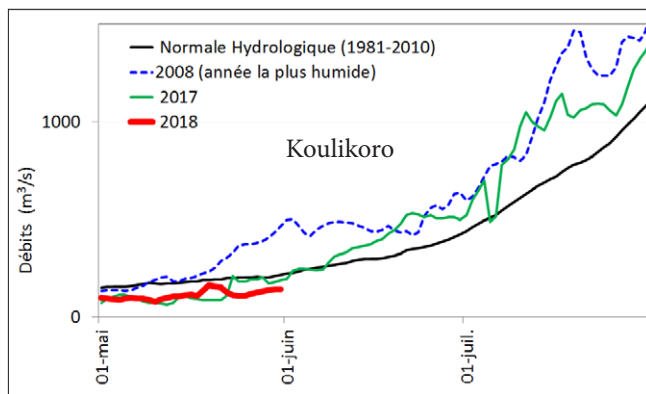


Figure 2.1 : Hydrogrammes comparés du fleuve Niger à la station de Koulikoro

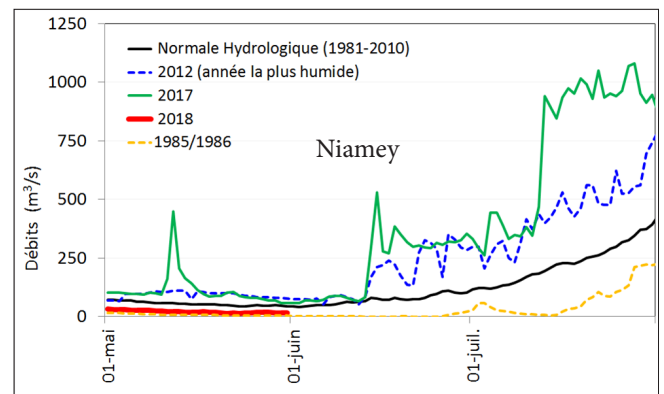


Figure 2.2 : Hydrogrammes comparés du fleuve Niger à la station de Niamey

Les figures 2.1 & 2.2 illustrent la situation d'étiages sévères au niveau des stations de Koulikoro et Niamey, principales stations de référence dans le bassin du Niger. Les niveaux du fleuve à Niamey étaient presque confondus à ceux de 1985 consécutifs à la grande sécheresse de 1984.

Globalement, la tendance des écoulements en ce début de saison des pluies est conforme aux résultats issus du forum des prévisions saisonnières du mois de mai 2018, où un début de saison équivalent à la moyenne ou tardif était attendu sur la majeure partie de la bande soudano-sahélienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad.

Avec la perspective des précipitations attendues au mois de juin, mois marquant le début de la saison des pluies sur la plupart des bassins versants, on prévoit un démarrage effectif des écoulements sur la majeure partie des cours d'eau de la région, améliorant ainsi la disponibilité des ressources en eau.

III. Situation des cultures

1. Situation des semis

Cette année les conditions pluviométriques étaient favorables au semis des principales céréales pluviales depuis :

- le mois de mars 2018, dans les parties Sud du Nigéria, du Bénin, du Togo, du Ghana, de la Guinée, au Libéria et en Côte d'Ivoire (excepté l'extrême Nord) ;
- le mois d'avril 2018, au Sierra Leone (excepté le Nord-ouest), au Centre-sud de la Guinée, dans les parties Sud du Mali, du Burkina Faso, du Tchad et dans les parties Nord de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigéria ;
- la première décade de mai, dans le Centre-Est du Burkina Faso et du Tchad et dans certaines localités du Nord-est Nigéria ;
- la deuxième décade de mai, dans le Nord-est de la Guinée, le Centre-sud du Mali, le Centre-ouest du Burkina Faso et dans certaines localités de l'extrême Sud-Ouest Niger, du Nord Nigéria et du Centre-Sud du Tchad ;
- la troisième décade de mai, dans le Centre Guinée, le Sud-est Mali, le Nord Burkina, l'extrême Nord-ouest du Niger (ainsi que dans le Sud Tahoua) et dans plusieurs localités du Nord Nigéria et du Centre Tchad.

Ailleurs, au 31 mai 2018 les conditions n'étaient pas encore réunies pour permettre le semis des cultures pluviales en Afrique de l'Ouest et au Tchad (Figure 3.1).

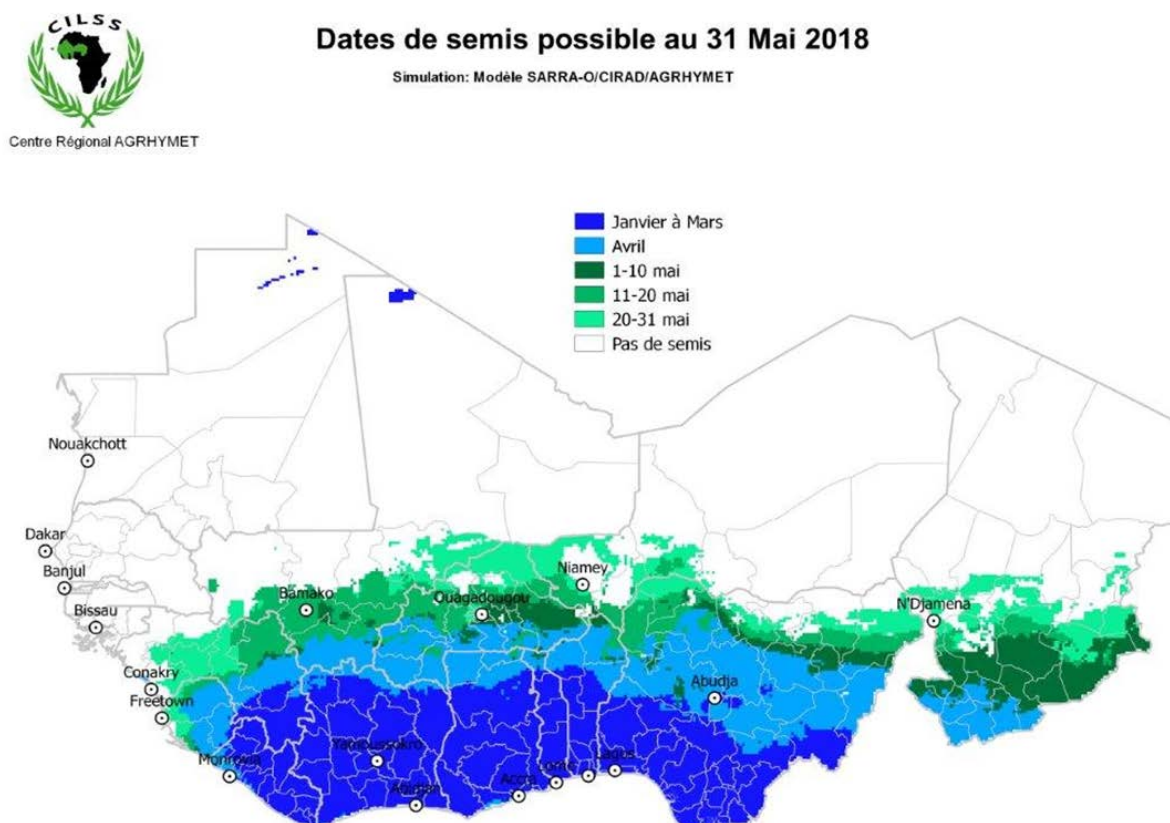


Figure 3.1 : Dates favorables aux semis des céréales pluviales dans les pays de l'espace CILSS/CEDEAO. Campagne agricole 2018-2019. Situation au 31 mai 2018

2. Niveau de satisfaction des besoins en eau d'un maïs de 90 jours

- A la date du 31 mai 2018, les besoins en eau d'une céréale comme le maïs de 90 jours étaient très bien satisfaits en Guinée, au Sierra Leone, au Liberia, dans les parties Sud de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin, Nigéria, du Tchad et dans certaines localités de l'extrême Sud-ouest du Mali, du Nord Nigéria et du Centre Tchad (figure 3.2).
- Par contre, plusieurs localités du Sud Mali, du Centre et Sud Burkina Faso, du Centre sud du Tchad et des parties Nord de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigéria étaient dans une situation hydrique normale à quasi-déficitaire, à la date du 31 mai 2018.

Dans les parties restées en blanc sur la bande littorale des pays du Golfe de Guinée (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin et Nigéria), les variétés de maïs de 90 jours, qui y seraient semées avant fin mars 2018, devraient être déjà en maturité.

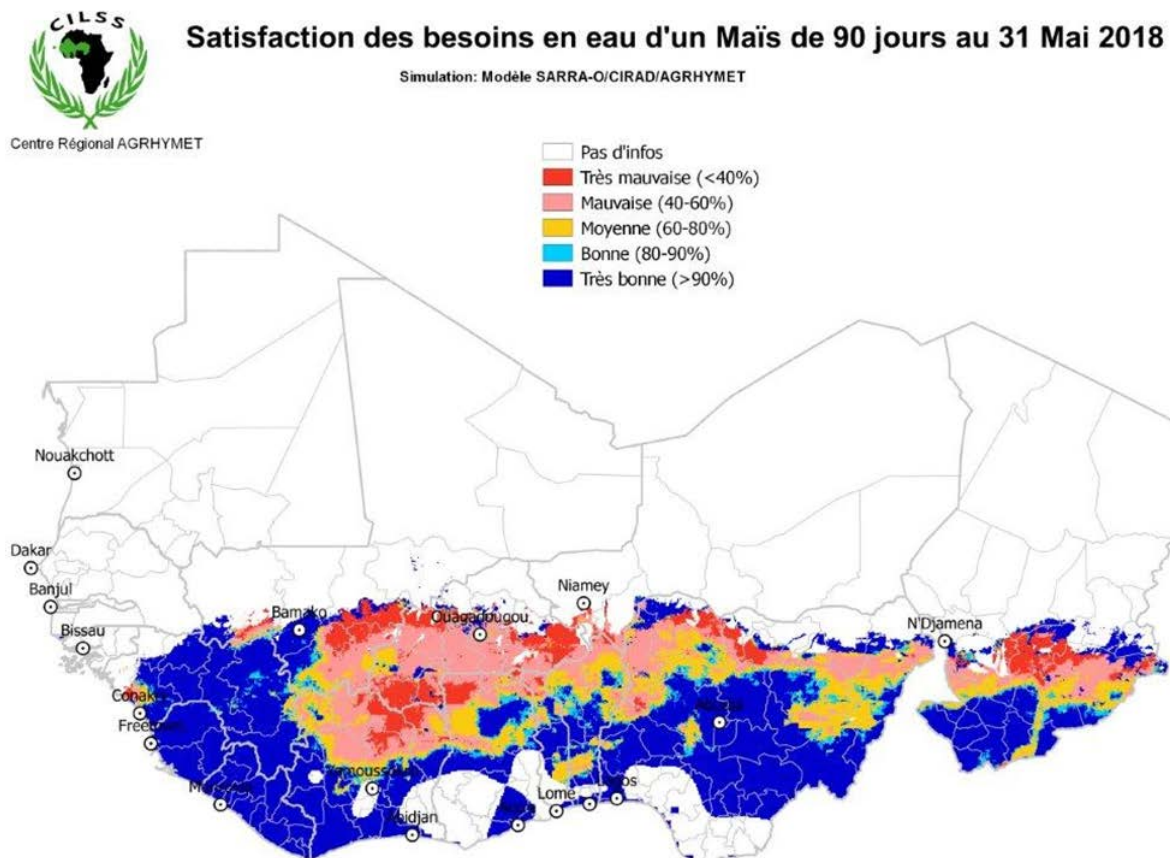


Figure 3.2 : Niveau de satisfaction des besoins en eau d'une variété de maïs de 90 jours dans les pays de l'espace CILSS/CEDEAO. Situation du 31 mai 2018.

3. Stock d'eau dans le sol

Au 31 mai 2018, le stock d'eau dans le sol (dans la zone racinaire de la culture) était supérieur à 60 mm, dans l'extrême Sud de la Guinée, en Sierra Leone, au Liberia et dans les parties Sud de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigéria. Partout ailleurs où les conditions étaient favorables pour les semis en Afrique de l'Ouest et au Tchad, le stock d'eau dans le sol variait entre 0 à 40 mm, selon les localités.

IV. Situation acridienne

La situation concernant le Criquet pèlerin demeure calme dans tous les pays. Seuls de faibles effectifs d'ailés solitaires sont présents dans le centre de l'Algérie et sur la côte méridionale du Yémen et de l'Iran. Une reproduction à petite échelle dans le centre de l'Algérie en avril et en mai a nécessité le traitement de 228 ha par les équipes au sol.

En perspective, le mois de juin est celui où les criquets se déplacent habituellement des zones de reproduction printanière vers les zones de reproduction estivale. Cette année, le mouvement devrait être extrêmement limité en raison d'une mauvaise reproduction au cours de la période hiverno-printanière précédente. Par conséquent, seuls de faibles effectifs d'ailés solitaires sont susceptibles d'apparaître dans le sud-est de la Mauritanie, le nord-est du Mali, le nord du Niger, l'intérieur du Soudan et le long des deux côtés de la frontière indo-pakistanaise. Une reproduction à petite échelle démarrera avec le début des pluies de la saison estivale dans les aires de reproduction et de survie des pays de la ligne de front (Figure 4).

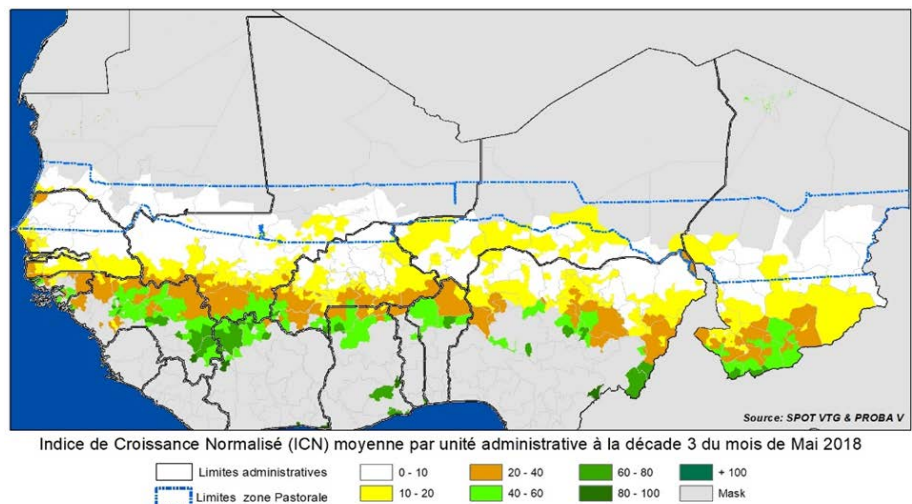
Figure 4 : Occurrence du Criquet pèlerin (Source FAO).



V. Etat de la végétation

Dans la partie soudanienne des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad, le niveau de croissance de la végétation variait entre 20 et 40% voire plus. Cette situation était observée, notamment au nord-ouest de la Côte d'Ivoire, le sud du Burkina, le nord du Ghana, le nord du Togo et du Bénin et au sud du Tchad (figure). Ces zones présentaient toutes des anomalies négatives, ce qui met en évidence un retard de croissance de la végétation. Ce retard est lié à un démarrage tardif de la saison des pluies pour certains cas et pour d'autres à des séquences sèches, comme annoncés par le PRESASS. Au niveau de la zone sahélienne, l'émergence de la végétation a été observée principalement au centre du Sahel, notamment au Niger et dans le delta intérieur du Mali. Dans ces zones, les anomalies montrent une situation de croissance normale à tendance positive. Ailleurs, les anomalies de croissance et de développement de la végétation mettent en évidence une situation normale à tendance négative (Figure 5).

Figure 5 : Croissance potentielle de la végétation par unité administrative à la fin du mois de mai 2018.



VI. Situation pastorale

À la date du 31 mai 2018, la situation pastorale était caractérisée par une très faible disponibilité du pâturage naturel dans les zones pastorales des pays sahéliens. Le bétail continue à s'alimenter avec la masse fourragère résiduelle produite pendant la saison des pluies de l'année 2017. Il est important de souligner que la production fourragère au Sahel a été mauvaise pour la saison des pluies de l'année précédente. Dans la partie centrale du Sahel notamment au Niger, il a été enregistré des anomalies positives de pluies par rapport à la moyenne historique du mois de mai. Néanmoins, l'émergence de la végétation demeure encore faible, la masse fourragère herbacée verte était pratiquement inexploitable par les animaux. Le retard de l'installation de la saison des pluies, annoncé déjà par le PRESASS aura pour conséquence une installation tardive de la végétation. Ce qui allongera de fait la période de soudure pour le bétail local et retardera la remontée des transhumants vers le Nord. Aussi, il est à craindre une forte pression sur le peu de fourrage disponible (surpâturage, piétinement, etc.) pouvant entraîner une baisse de la qualité et la quantité du potentiel de ces zones. Les abreuvements des animaux continuent à se faire au niveau des puits et des cours d'eau permanents, à l'exception de quelques rares cas, au niveau de la partie centrale du Sahel, notamment au Niger et dans le delta intérieur du Mali. La remontée des animaux transhumants se poursuit progressivement au gré de l'installation des cultures dans les zones d'accueils.

VII. Situation des marchés agricoles

Sur les principaux marchés de la région, les prix des céréales sont globalement en hausse significative comparativement à leurs valeurs moyennes (moyenne des 5 dernières années). Les hausses, les plus importantes sont observées au niveau des céréales locales (mil, sorgho et maïs) principalement au Mali, au Burkina Faso et au Nigeria. Les prix pourront se maintenir à la hausse pour les prochains mois au fur et à mesure qu'on avance vers le pic de la soudure agricole au Sahel. Toutefois, avec l'installation progressive de la saison des pluies dans les zones côtières et soudaniennes de notre région, la disponibilité des prémisses pourra améliorer l'accessibilité des ménages aux denrées dans ces zones. Dans les zones sahéliennes, les actions diverses et multiformes contenues dans les plans de réponses des pays notamment les ventes des céréales à des prix subventionnés, les distributions gratuites ciblées de vivres et les cash transferts améliorent l'accès des ménages pauvres aux denrées.

Directeur de Publication :

- Dr Souleymane OUEDRAOGO, Directeur Général

Rédacteur en Chef :

- Dr Abdou ALI, Chef/Département Information et Recherche

Rédacteur en Chef Adjoint :

- Dr Issa GARBA, Responsable Division ME/LCD

Comité de rédaction :

- Dr Seydou TRAORE, Agrométéorologue
- Dr Agali ALHASSANE, Agronome
- Hamatan MOHAMED, Hydrologue
- Issoufou MAIGARY, Hydrologue
- Bernard MINOUNGOU, Hydrologue
- Sy Martial TRAORE, Expert Marché
- Dr Issaka LONA, Expert Changement Climatique
- Seydou TINNI HALIDOU, Climatologue/Météorologue
- Lucie NAMODJI, Assistante en climatologie
- AbdoulAziz BOUBACAR MAINASSARA, Chef UCID

Comité de lecture

- Pr Sanooussi ATTA, Chef de Département Formation et Recherche
- Dr Damien HAUSWIRTH, Conseiller Technique
- Dr Alkhalil ADOUM, Scientist Régional FEWS NET
- Dr Bakary DJABY, Technical Assistance

Mise en page :

- Binta ZALAGOU & Mainassara Abdoul Aziz